



X - Victor Hugo

Qui n'est que juste est peu.

Récital poétique créé à Courbevoie le 22 mai 2016 lors de la 7ème édition du Festival des mots libres.

Durée: 1h

Production: FLTR Théâtre - Ville de Courbevoie

Interprété par Pauline Jambet

Mise en scène: Patrick Piard

Contact: fltrcompagnie@gmail.com - Laure Armanet / 0680211360

X-Victor Hugo est un spectacle-florilège mis en espace autour de poésies ésotériques écrites entre 1831 et 1859 par l'auteur-monument de la littérature française alors en exil à Jersey.

Interprété par une comédienne, ce seul en scène de dix poèmes interroge la spiritualité telle qu'elle est vécue et subie aujourd'hui en faisant apparaître la place de Dieu dans nos imaginaires.

Une prise en charge moderne de textes classiques, inspirée par le Constructivisme et le Cinéma fantastique, témoignage lyrique d'un épisode méconnu et troublant de la vie d'un des plus grands penseurs de la République.

De la mise en scène



" Pour tout paysage, la mer, les ruchers dantesques, un dolmen et un cimetière voisin pour égayer le tout. D'ailleurs la plage, si l'on fait foi aux habitants du pays, est hantée. On peut y voir, pendant les nuits de pleine lune, un décapité qui erre inlassablement à la recherche du repos éternel, il y a aussi la Dame blanche, jeune femme

infanticide qui apparaît de temps en temps sur les rochers, une Dame noire, ancienne druidesse qui aurait immolé son père sur un dolmen au cours d'une cérémonie et une certaine Dame grise, dont on ignore les antécédents..."

Origines

Les années d'exil d'Hugo sont connues du grand public. Ses activités occultes et ésotériques le sont beaucoup moins et méritent d'être découvertes, tant l'héritage d'Hugo dans la littérature autant que dans la République est important.

De nouvelles données concernant ses expériences trouvent aisément un écho à la mesure de tous les publics et restent ouvertes à l'interprétation de chacun.

Suite au coup d'état perpétré par Louis-napoléon Bonaparte en 1851, rétablissant l'empire et mettant fin à la Deuxième république, Hugo résiste et publie "Les Châtiments" recueil empreint d'une fureur satirique et d'un mépris sans bornes envers le dictateur. Après l'interdiction de l'œuvre et des centaines de morts plus tard, l'auteur, sous la menace d'une arrestation certaine, est contraint à l'exil.

Il séjournera dans les îles anglo-normandes de Jersey et de Guernesey pendant presque vingt ans et c'est dans la maison isolée de "Marine-Terrace" à Jersey, que commence un épisode étrange qui dura presque trois ans dans la vie de celui qu'on surnommera plus tard "l'homme-océan".

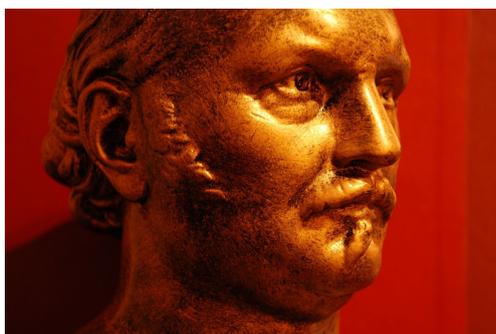
Victor Hugo s'adonna sans complexes au spiritisme et fit tourner les tables avec l'aide notoire d'Hyppolite Rivail, plus connu sous le nom d'Allan Kardell, spiritualiste chevronné à l'origine de la doctrine et réincarnation auto-proclamée d'un druide du moyen-âge.

Pendant deux ans et demi, ils invoqueront ensemble lors de séances quasi-quotidiennes, les esprits de personnages illustres, de Dante à Racine, en passant par Shakespeare et Jésus-Christ sans compter les fantômes familiers de Marine Terrace, la Dame blanche, la Dame noire et la Dame grise...

Tous ces esprits lui répondaient, en français, souvent en vers bien frappés, grandiloquents, bref très hugoliens.

Au-delà de l'abstraction que représente ces expériences, l'impact qu'elles eurent sur la poésie d'Hugo est tout à fait réel. C'est pendant cette période que les poèmes présentés dans le spectacle furent écrits, en eux se cachent les corps astraux de l'Idée, de la Mort, du Drame, de la Poésie, de la Critique et de l'Ombre du Sépulcre.

Lors des séances, le processus de création devenait un verbe torrentiel, encore en fusion où Hugo trouvait une source d'inspiration irrationnelle, abstraite et nécessaire face à l'absurdité "raisonnable" du monde des vivants alors en marche autour de lui. Les poésies regroupées dans le spectacle synthétisent le rapport toujours ambivalent qu'Hugo entretient avec le monde. Citoyen autant que poète, il n'a de cesse d'essayer d'inspirer les vivants et de conjuguer ses mondes intérieurs avec le pragmatisme nécessaire à l'action d'un politicien.



Hyppolite Rivail alias Allan Kardell

Sur le plateau

Le spectateur entre dans une brume au son d'un tohu-bohu très urbain. Sur scène, un rocher entouré de deux chandeliers.

On entend des loups, le silence se fait.

Un spectre apparaît. C'est une dame, les spectateurs l'ont convoqué.

L'apparition entonne alors "**Ce que c'est que la mort**", invitation dans l'au-delà, fascinante introduction où comme dans un conte on entreperçoit le monde vertigineux où habiterait Dieu.

Le spectre n'est pas sur scène et c'est toujours dans le public que le second chant retentit: "**Puissance égale Bonté**", fable narrant un jeu pervers proposé à Dieu par le diable en contrebas.

À l'issue de cette exposition, la dame grise monte sur le plateau, enlevant un long manteau qui découvre une peau diaphane, presque translucide. L'actrice maquillée évoque bien sûr une créature de la nuit telle qu'on la représente dans la culture occidentale moderne. Un zombie, un fantôme, une femme distinguée non dénuée de charme ni d'humour. Il est impossible de savoir si elle sera hostile ou bienveillante à notre égard.

Elle entonne "**Soleils Couchants**" premier poème directement contemplatif célébrant la lumière comme une réminiscence et qui marque la fin d'une première partie.

Suivent ensuite une composition de trois poèmes, "**III**", "**Choix entre deux passants**", "**Éclaircie**". Ces textes introduisent un dialogue avec l'au-delà et ses figures: La Mort, La Honte, un ange. Le spectre quittant peu à peu le caractère suspect de nos premières impressions se pose ici comme un guide, le poème "**Éclaircie**" qui clôture ce mouvement, fonctionne en écho avec "Soleils Couchants" entonné plus haut. Des respirations contemplatives nécessaires qui rythment la narration construite au plateau et permettent d'éclairer l'atmosphère obscure prédominante dans le spectacle.

Dans la troisième partie, "**C'est l'être extrême**", "**Dolor**", et "**À celle qui est voilée**", composent un dernier mouvement axé sur l'identification et la relativité au présent. Trois poèmes discursifs qui évoquent la citoyenneté et l'influence profonde et salvatrice que peut engendrer un rapport sain à Dieu à travers le concept de la foi heureuse. La fin du spectacle, empreinte d'émotivité, marque la fin d'une traversée dans des limbes brumeuses, dans un purgatoire où l'on a trouvé son salut.

Comme un cadeau inattendu, le spectre réconcilié nous rejoint dans le public et nous offre "**Oceano Nox**", dernier poème accompagnant le départ de la dame-esprit, son retour à la brume, chef-d'oeuvre à la fois lointain et proche des problématiques et des sensations soulevées par le spectacle en amont. On profite une dernière fois avec lui de l'excellence des vers hugoliens et de leur invitation aux voyages dirigés vers "L'Océan d'en-haut".

Influences dramaturgiques



"Tu m'as deviné. La montagne est ma tombe. j'en suis l'âme. Je suis sous le souffle de Dieu, je monte et je descends, je veux le ciel et la terre me veut; les étoiles me tirent par les cheveux et les clous du cercueil me tiennent par les pieds. Les ténèbres me crient : à bas! Et les soleils me disent: debout! Je suis la martyre du crépuscule; j'ai peur du couchant,

j'ai peur de la nuit; l'ombre est mon assassin; je suis la désolée de l'obscurité; je pleure et les étoiles éteignent mes larmes."

Le Spiritisme

Le spiritisme est une doctrine fondée sur l'existence, les manifestations et l'enseignement des esprits.

Cette doctrine accepte formellement l'existence de Dieu, de la vie éternelle et d'une communication concrète avec divers êtres spirituels, notamment les défunts.

Le spiritisme soutient également la réincarnation, sans la considérer comme nécessairement terrestre.

Sous sa forme pratique, le spiritisme expérimente diverses méthodes pour tenter de communiquer avec les esprits de l'au-delà. Le spiritisme s'affiche comme une discipline qui ambitionne le progrès moral et intellectuel, il prétend constituer un trait d'union entre la science et la religion.

Le spectacle s'articule entièrement autour d'une séance de spiritisme recrée. La communion des vivants, l'invocation d'un esprit, l'évocation et la narration des "arrières-mondes" sont des constantes dans la forme de la mise en scène et dans le propos des textes choisis.

Le Cinéma fantastique

L'histoire du cinéma fantastique se découpe en plusieurs périodes, de l'expressionnisme allemand à l'époque du cinéma muet jusqu'aux blockbusters en images de synthèse des années 2000.

Il se définit par l'intrusion brutale du mystère dans le cadre de la vie réelle. Le fantastique se définit par rapport à l'irrationnel et à l'anormalité.

Le cinéma fantastique est un genre cinématographique regroupant des films faisant appel au surnaturel, à l'horreur, ou aux monstres.

Il regroupe des œuvres inspirées du merveilleux, des films d'horreur faisant appel à l'épouvante, au cauchemar, à la folie. Le fantastique tire son origine de la littérature du même genre, et commença par adapter des mythes classiques comme Frankenstein ou Dracula.

Dans le spectacle, la création du personnage du spectre est directement issu du divertissement provoqué par le genre. Nous avons fabriqué une créature, à la fois gracieuse et monstrueuse, maquillée intégralement de blanc, ses dents sont jaunies et elle évoque la nuit, la mort, le mystère fantastique des apparitions de la Dame blanche à Jersey.

En jouant avec les codes, cette personnification véhicule un large spectre d'idées et de sensations allant de l'épouvante à l'humour.

Le Constructivisme

A travers les spectacles de Kantor et les pièces d'Eduardo Pavlosky le mouvement constructiviste né au début du XX^{ème} siècle est une influence majeure dans le travail de la Compagnie.

Son dogme (chercher dans une construction plus ou moins géométriques des formes, l'expression d'une essence de l'univers) trouve un écho dans la construction rythmique du spectacle, le dispositif scénique et le langage.

Travaillé initialement dans l'œuvre de Rodrigo García et le précédent spectacle de la compagnie "Jardinage Humain", l'influence du Constructivisme, le futurisme, la libération des conventions, trouvent des échos multiples dans le théâtre contemporain et des applications amenées ici à la poésie classique et l'aspect "fragmentaire" mis en avant dans la création d'une narration tacite et dans la performance scénique.

Équipe

Patrick Piard - Mise en scène



Metteur en scène d'origine franco-algérienne, acteur de formation (cours Simon / Chantal Brière) il dirige la compagnie FLTR Théâtre qui mène une action pédagogique dans les écoles en région parisienne parallèlement à son action artistique. En tant qu'acteur il a récemment joué dans la série Bref sur Canal + et était également à l'affiche d'Henri IV de Daniel Colas aux côtés de Jean-François Balmer (théâtre des Mathurins). Cette saison il a participé au festival "PassesPortes" de l'Île Maurice pour jouer le spectacle Jardinage Humain créé en résidence à la Comédie de L'Est en 2014 et a traduit et mis en scène Le Monte-Plats d'Harold Pinter, créé en août dernier en Saône-et-Loire.

Très influencé par les démarches du Living Theater new-yorkais des années 60 et le cinéma de Larry Clark pour le dialogue et le lien qu'il entretient avec la jeunesse, il propose un théâtre sociétal moderne, qui dialogue avec l'adolescence en lui parlant de façon directe de ce qui la fascine et la trouble: la violence, la férocité sociale, le monde d'intimidation auquel elle est confrontée. Après Le Retour et Célébration d'Harold Pinter dont il adapte les textes (2007, Théâtre de la Folie Méricourt /2011, Ciné13théâtre) il propose -avec Le procès de Patrick Bateman (variation sur le mythe d'American Psycho)- sa troisième mise en scène dont il signe également l'écriture. X-Victor Hugo est son premier travail au sein de l'œuvre d'Hugo.

Pauline Jambet - Jeu



Pauline Jambet commence une formation d'art Dramatique à l'ERAC en 2007, après avoir suivi un cursus de Philosophie (classes préparatoires, Master 2). Depuis la fin de ses études en 2010, elle a travaillé avec différents metteurs en scènes tels que Cécile Backès, Catherine Marnas, Clara Chabalière, Patrick Piard ainsi que le plasticien Théo Mercier. Elle jouera cet été au festival d'Avignon dans la reprise de la pièce *Révolte* mise en scène par Arnaud Anckaert.

Pauline Jambet a également écrit et mis en scène une petite forme théâtrale *MICRO CRÉDIT* dans le cadre de « la Comédie de Béthune près de chez vous » et participe à de nombreuses lectures publiques et radiophoniques, notamment pour la SGDL, la BNF et France Culture. En parallèle de cette recherche autour de la découverte de textes contemporains et de la notion de performance, elle continue à se former pendant cinq ans au côté d'anciens élèves de l'ERAC en travaillant le *Horace* de Corneille. X- VICTOR HUGO, créé fin mai à Courbevoie, est sa deuxième collaboration avec Patrick Piard.

Budget

X - Victor Hugo / exploitation - représentation

	TARIF UNITAIRE	MONTANT RÉEL
Rémunérations		
Cachets (brut)	260 €	1040 €
Dépenses admin. (part compagnie, assurances, frais d'exploitation)	350 €	350 €
Total	610 €	1390 €
Frais de scène		
Son et vidéo	300 €	300 €
Décor	75 €	75 €
Accessoires scène (maquillage, accessoires)	230 €	230 €
Total	605 €	605 €
TOTAL		1995 €

Fiche technique

- **Deux machines à fumée (fournies)**
- **6 bougies allumées (fournies)**
- **lumières adaptables (pars, découpes, etc...)**

X - Victor Hugo

Qui n'est que juste est peu.



Programme

1. *Puissance égale bonté (1859, la légende des siècles)*
2. *Soleils couchants (1831, les feuilles d'automne)*
3. *Ill (Un spectre m'attendait) (avril 1853, les contemplations)*
4. *Choix entre deux passants (1851, la légende des siècles)*
5. *Éclaircie (juillet 1855, les Contemplations)*
6. *C'est l'être extrême (posthume, 1891/Dieu;l'océan d'en haut)*
7. *Dolor (mars 1854, les Contemplations)*
8. *À celle qui est voilée (janvier 1854, les contemplations)*
9. *Oceano Nox (juillet 1836, les rayons et les ombres)*
10. *Ce que c'est que la mort (novembre 1854, les contemplations)*

**Contact: fltrcompagnie@gmail.com - Laure Armanet/
0680211360**

